

**Commission on the Status of Women**  
Forty-sixth session  
New York, 4 – 15 March 2002

PANEL I

**Eradicating poverty, including the empowerment of women  
throughout their life cycle in a globalizing world**

Written statement submitted by

Gaudence Rwamaheke

[French only]

## Table des matières

I. Introduction .....	1
II. La situation de la pauvreté dans le monde : un univers de disparités exacerbées par la mondialisation .....	1
II.1. A l'échelon mondial .....	1
II.2. A l'échelon national.....	2
II.3. Au niveau individuel.....	3
II.4. Entre les genres.....	3
III. Le renforcement du pouvoir d'action des femmes, une voie obligée pour l'élimination	

## I. Introduction

A l'occasion de la tenue de cette 46<sup>ème</sup> session de la Condit

Avec la mondialisation, on assiste à de nouveaux marchés mondiaux, de nouveaux acteurs, nouvelles organisations, nouvelles règles et normes, nouveaux outils de communication plus rapides et moins chers. Tout cela concourt à réduire de façon spectaculaire l'espace, le temps et les frontières, créant ainsi un village mondial. En effet, la mondialisation préconise que le monde est un marché global.

Cependant, le tiers monde est encore exclu de la direction et l'accès de l'OMC (Organisation Mondiale du Commerce) alors que celle-ci est parmi les facteurs qui renforcent la mondialisation.

C'est donc dire que la mondialisation a des effets inégaux sur les pays. En réalité, elle bénéficie aux pays très compétitifs, et marginalise davantage les économies les plus faibles, creusant l'écart entre les pays.

Pour montrer comment les opportunités qu'offre le monde aujourd'hui sont inégalement réparties entre les pays, l'on peut considérer l'accès des pays à l'Internet: les pays les plus riches (20% à l'échelle mondiale) utilisent l'Internet à 93,3%. Les catégories intermédiaires qui représentent 60% de l'échelle mondiale ont un taux d'utilisation de 6,5%. Enfin, les plus pauvres, 20%, utilisent l'Internet à 0,2%. (1 -13.5 TD -0.06ohelle m46 Tc 3r3au.urs,

La pauvreté concerne aussi les pays riches. Dans les pays de l'OCDE, plus de 130 millions de personnes connaissent la pauvreté monétaire, 34 millions le chômage tandis que l'illettrisme touche en moyenne 15% de la population adulte.

### II.3. Au niveau individuel

La mondialisation suppose la libre circulation des ressources financières, des biens et des services. Elle donne lieu au raccourcissement des distances, des délais et des frontières et à l'approfondissement des relations entre les êtres humains et même à une interdépendance croissante des habitants du monde. Mais peu de personnes ont la liberté de mouvement entre différents pays à cause de la rigueur des règles de visa imposées surtout aux peuples des pays en voie de développement.

Par ailleurs, le marché mondial du travail fait appel à plus d'expertise, à la compétence et à la

### III. Le renforcement du pouvoir d'action des femmes, une voie obligée pour l'élimination de la pauvreté.

#### III.1. Le pouvoir d'action des femmes : situation à la fin du 20<sup>ème</sup> siècle.

La promotion de la femme a connu des résultats encourageants au cours de la dernière décennie, grâce aux grandes conférences qui se sont déroulées pendant cette période et qui ont stigmatisé la promotion de la femme par le renforcement de son pouvoir d'action en tant qu'agent et bénéficiaire du développement au même titre que l'homme.

De manière particulière, la Conférence Mondiale sur les femmes, tenue à Beijing en 1995, a propulsé la femme en avant à tel enseigne qu'à New York en 2000, les délégations ont trouvé que le programme d'action de Beijing s'avérait être un document fondamental qui ne devait pas être renégocié à la revue.

En effet, au cours de la revue à mi parcours, il a été constaté que la majorité des gouvernements avait traduit les mots en action en mettant au point des plans d'action nationaux dans le but de répondre aux besoins des femmes de leurs pays, des structures nationales chargées d'assurer le suivi de Beijing, et en édictant des lois et des mesures politiques afin de garantir les droits des femmes dans les 12 domaines critiques identifiés dans le programme d'action. Depuis la conférence de Beijing, près d'1/3 des pays ayant présenté un rapport avait augmenté le budget destiné aux programmes en faveur de la promotion de la femme.

Néanmoins, l'édifice post Beijing en construction a été fragilisé par l'impact affaiblissant de la mondialisation économique et des programmes de restructuration sur la vie des femmes. Il est apparu en effet que la restructuration économique a négativement affecté les politiques et budgets intéressant les femmes. Ces dernières, de part leur rôle, ont le plus ressenti le choc de ces réajustements, rapportent les rapports des femmes d'Afrique, d'Asie, d'Europe, d'Amérique latine, d'Amérique du Nord, des îles des Caraïbes et du Pacifique.

Enfin, l'on note l'engagement effectif des ONG et des militantes féministes qui ont été, dans beaucoup de pays, la source de la promulgation de lois égalitaires et de la réduction des clauses discriminatoires et qui ont notamment organisé des campagnes en vue de la promulgation de lois en faveur du droit à la propriété.

En clair, là où la volonté politique a été réelle, il y a eu des avancées. Mais cela est loin d'être une réalité dans beaucoup de pays. Parmi les contraintes citées figure notamment pour les pays en voie de développement, la pauvreté.

#### III.2. Proposition de mesures pour le renforcement du pouvoir d'action des femmes à l'heure de la mondialisation et tout au long de leur cycle de vie.

A mon humble avis, le renforcement du pouvoir d'action des femmes passe par leur protection et la reconnaissance de leurs droits tout au long de leur cycle de vie.

### III.2.1. La petite fille

Contribuer à l'éradication de la pauvreté, c'est d'abord éduquer les enfants mais nous parlerons de la petite fille car c'est elle la pépinière, le fondement du pouvoir d'action des femmes durant toute leur vie. Sur les 130 millions d'enfants de 6 à 11 ans qui ne sont pas scolarisés, 60% (1) sont des filles. Ces filles ratent un nombre infini de portes qui auraient pu s'ouvrir pour leur permettre de prendre des décisions plus indépendantes sur le plan personnel, politique et économique. Tout doit être fait pour qu'on ne parle plus de filles non instruites.

Les programmes nationaux de l'éducation pour tous en cours d'élaboration constituent une voie

### III.2.3. Les femmes

Les femmes doivent profiter de l'existence, grâce à la mondialisation, d'un nouveau mode de conduite des affaires mondiales qui est moins formel. Elles peuvent constituer des coalitions au-delà des frontières nationales, organiser des campagnes médiatiques continentales pour atteindre un même objectif. Elles doivent bâtir leur force sur une chaîne de solidarité comme entrepreneurs, comme journalistes, etc... La mondialisation offre à l'élite féminine une occasion favorable pour se lever et compter dans cette grande participation mondiale.

L'élite féminine doit être à l'avant-garde des femmes rurales pour qu'ensemble elles augmentent leur revenu, afin de lutter prioritairement contre la malnutrition car elle freine la croissance économique générale, et affecte la productivité. Les femmes instruites peuvent renforcer le pouvoir économique des femmes pauvres par la création d'un environnement favorable au micro-crédit. Il leur faut transposer les expériences positives comme celle de GRAMEEN BANK (du Bangladesh) et tirer partie de la Women World Banking (WWB) qui a jeté des bases solides dans beaucoup de pays pour accroître le pouvoir des femmes à faible revenu en leur ouvrant l'accès aux finances, à l'information et aux marchés.

Lutter contre la pauvreté, c'est valoriser certes la contribution des femmes rurales au développement (produire plus, développer l'épargne, accéder au crédit,...) mais c'est d'abord de nos jours éviter d'attraper le VIH/SIDA. Et le monde doit savoir que les conflits et les viols exposent particulièrement les femmes au VIH/SIDA, surtout que 80% de tous les réfugiés et personnes déplacées sont des femmes et des enfants. Le SIDA est une menace pour les pays à prédominance agricole qui ne comptent que sur la force physique humaine pour assurer leur subsistance. On estime que près de la moitié des personnes qui contractent le VIH sont infectées avant d'avoir 25 ans et succombent en général à la maladie du SIDA avant d'avoir 35 ans. Le danger de l'infection menace surtout les plus démunis.

Les pays devraient mener de gigantesques campagnes de sensibilisation pour d'abord stabiliser les taux de propagation du VIH/SIDA et ensuite commencer à les réduire tout en minimisant l'impact de cette pandémie.

### III.2.4. La force de l'expérience

En parlant de cette force , je pense aux femmes qui ne sont plus dans la vie active mais dont il faut renforcer le pouvoir d'action car leur expérience constitue une force inépuisable pour l'éradication de la pauvreté , même dans un contexte de mondialisation .

La mondialisation concerne l'économie et la technologie certes , mais elle concerne aussi la culture et la gouvernance .

Dans les plus forts moments de ses crises , l'Afrique a toujours recouru à la force des valeurs culturelles incarnées par des personnes d'un certain âge .

Cette force, nous la retrouvons également chez les femmes . Les femmes actuelles doivent donc avoir la détermination comme celle qui a caractérisé les années des indépendances africaines et là aussi leur présence a été fort visible. Les femmes doivent se rendre politiquement et économiquement puissantes, s'affirmer comme dirigeantes, conjuguer leurs efforts indistinctement de leur cycle de vie, pour dire non à la féminisation de la pauvreté qui résulte généralement des politiques qui ne s'attaquent pas aux causes structurelles de la pauvreté et qui ne se soucient pas de l'équité entre les hommes et les femmes. Les femmes âgées devraient participer à la définition des politiques de lutte contre la pauvreté qui trop souvent les ignore . Les cadres stratégiques nationaux de lutte contre la pauvreté devraient être le résultat de consultations communautaires participatives

### III.2.5. Vers une mondialisation soucieuse du développement humain

Le développement humain met l'homme en tant qu'individu au centre des préoccupations. Il suppose, en plus de l'accroissement des revenus, la scolarisation, la santé, le contrôle des individus sur leur destinée. Parmi les piliers du développement humain figure la promotion de la femme qui dépend bien sûr largement de son pouvoir d'action. Le développement humain prône le partage équitable des richesses et ce n'est qu'à cette condition qu'il peut être durable.

Les disparités observées à l'intérieur des pays, à l'échelon mondial ou entre les sexes prouvent à suffisance que le 21<sup>è</sup> siècle commence dans un contexte encore éloigné du développement humain . En effet, les progrès dus à la mondialisation sont plus rapides que le développement des personnes et de leurs droits. Il faut ajuster.

Pour garantir le développement humain ; il faudrait que l'expansion des marchés concurrentiels soit combinée à la solidarité. La mondialisation a besoin d'être canalisée , gérée , pour générer non pas seulement les profits économiques mais aussi le développement humain dans lequel les femmes aussi trouveront leur compte.

La mondialisation, avec ce qu'elle apporte comme facilités et potentialités, peut être une voie pour éradiquer la pauvreté au 21<sup>e</sup> siècle. Cependant, il faut accepter de s'y engager fermement suivant le cadre qui a été déjà tracé par une plus grande reconnaissance des droits de l'homme et la définition d'objectifs de développement lors des grandes conférences des Nations Unies sur l'environnement, la population, le développement social, les femmes et les établissements humains.

La mondialisation dans sa construction des coalitions et des innovations, ne doit pas ignorer les questions de genre. L'avancement des femmes influence fortement celui de nos sociétés dans son ensemble. Le rôle de reproduction sociale exercé par les femmes depuis belle lurette entretient le monde et devrait par conséquent être renforcé au lieu d'être mis au rancart.

Les femmes quant à elles doivent saisir les opportunités offertes par la mondialisation, la prospérité et la liberté notamment, pour accroître leur pouvoir d'action, par une lutte pour une

## Abréviations et sigles

1. ECOSOC : Conseil Economique et Social
2. OMS : Organisation Mondiale du Commerce
3. OCDE : Organisation de coopération et de développement économiques
4. ONG : Organisation non gouvernementale
5. UNICEF : Fonds des Nations Unies pour l'enfance
6. VIH/SIDA : Virus d'immunodéficience humaine/syndrome d'immunodéficience acquise
7. WWB : Banque Mondiale des Femmes

## Bibliographie

1. Rapport de la Quatrième Conférence Mondiale sur les Femmes. Beijing 4-15 septembre 1995.
2. Rapport de la 23<sup>ème</sup> Session Extraordinaire de l'Assemblée Générale des Nations Unies intitulée « Les Femmes en l'an 2000: Egalité entre les sexes, Développement et paix pour le 21<sup>ème</sup> siècle».
3. Charte des progrès. Evaluation de la Mise en œuvre du Programme de Beijing. Septembre 1998.
4. Rapport Mondial sur le Développement Humain 1999.
5. Egalité et équité entre les genres. Tour d'horizon des réalisations de l'UNESCO depuis la quatrième Conférence Mondiale sur les femmes (Beijing, 1995). Mai 2000.
6. Nos Droits, vol 8, N°2. Femmet, Juillet-Décembre 2000.
7. Politique. Les femmes témoignent. Union Interparlementaire. Genève 2000.
8. Rapport Mondial sur le Développement Humain 2001.
9. Actes de la Conférence des femmes de la Francophonie, Femmes, pouvoir et développement. Luxembourg, 4 et 5 février 2000.
10. Droits économiques, sociaux et culturels. Les droits de l'homme et l'extrême pauvreté. 55<sup>ème</sup> session de la commission des droits de l'homme.
11. Egalité, développement et paix. Beijing +5 Women 2000. Unicef.
12. Le progrès des Nations. Unicef 1999.